

APPEL A COMMUNICATION

Journée d'étude Postes et diplomatie en Europe (XVI^e - XX^e s.) : la Poste, servante et actrice des relations internationales

Journée d'étude organisée par le Comité pour l'Histoire de La Poste,
en partenariat avec les Archives diplomatiques

le mercredi 25 septembre 2013

L'existence de relations postales internationales a souvent été perçue comme un prérequis de l'essor de la diplomatie à l'Époque moderne : il va de soi que les ambassades permanentes ne purent se multiplier en Europe qu'à partir du moment où il devint plus aisé pour les diplomates d'entretenir des relations régulières avec leurs cours d'origine, en dépit des distances et des frontières ; il va de soi aussi que l'extension des « services publics » de Poste aux lettres, dans le courant du XVII^e siècle, permit un abaissement considérable des coûts de communication, ce qui ouvrit la porte à leur développement exponentiel. Dès lors, les courriers exprès purent être réservés aux occasions exceptionnelles, et pour le reste, la routine des affaires, les ambassades se mirent à vivre au rythme des « ordinaires », qui toutes les semaines, toutes les quinzaines, véhiculaient dépêches et nouvelles entre les capitales européennes. Que la diplomatie ait eu ainsi destin lié avec la Poste, surtout avant la généralisation du télégraphe, voilà qui semble relever de l'évidence.

L'objet de la journée d'étude envisagée est de revisiter le rapport entre ces deux entités, et de dépasser les clichés qui viennent d'être énoncés, pour retrouver en quoi consista, très concrètement, le partenariat quotidien, effectif, intime, qui dut nécessairement exister entre la diplomatie et la Poste. En effet, à la lecture des ouvrages des historiens des relations internationales, l'on peut être souvent frappé par le déficit d'intérêt porté à cette question : beaucoup sont enclins à prendre les relations postales comme une donnée de l'activité diplomatique, sans qu'il soit nécessaire d'en approfondir l'étude ; tous demeurent tributaires d'ouvrages de référence assez anciens sur le sujet — en particulier la monumentale *Histoire générale des Postes* d'Eugène Vaillé —, qui symétriquement tendent à négliger les aspects politiques. Cependant, cette historiographie spécialisée démontre assez que la mécanique bien huilée des relations postales européennes, qu'on voit fonctionner notamment à partir du XVIII^e siècle, ne s'est pas mise en place en un jour. Ce fut au contraire un processus long et complexe, sujet lui-même à des rapports de force entre États : le développement de la diplomatie refléta donc vraisemblablement les étapes de ce processus, et ses fluctuations. Mais encore faudrait-il le montrer pour en tirer les leçons. D'autre part, chacun sait aussi que tout réseau postal peut être sujet à des failles, que les lettres transmises par des systèmes de relais, surtout lorsqu'ils sont contrôlés par des pouvoirs étrangers, peuvent être aisément détournées, ralenties, interceptées : là aussi, la diplomatie dut nécessairement tenir compte de ces aléas, user de précautions et trouver des parades. Il faut songer ici à la cryptographie, à l'envoi d'informations redondantes par diverses voies, ou au contraire aux tentatives de désinformation.

Quand on veut bien y réfléchir, c'est donc toute l'activité diplomatique qui fut nécessairement conditionnée, structurée, par les contraintes matérielles induites par les moyens de communication à disposition. Aussi il importe de considérer avec attention toute l'étendue et toutes les implications de ce phénomène, afin de mieux comprendre comment il put peser sur la conduite des politiques internationales ; ou bien au contraire, de manière plus positive, afin de montrer comment la politique sut se saisir de toutes les possibilités de manipulation précisément offertes par les contraintes de communication, et en profiter. C'est en ce sens que, servante incontournable des relations internationales, la Poste put également prétendre au statut d'actrice des affaires.

Les contributions à cette journée d'étude pourront aussi bien donner à voir la marche ordinaire des communications entre les ambassades et les cours à une époque donnée ou dans un secteur géographique particulier, que décrire leurs évolutions sur le long terme, ou bien encore explorer des cas précis, où il apparaîtra qu'un diplomate ou un homme de pouvoir sut jouer habilement des services postaux pour parvenir à ses fins. Inversement, les interventions pourront également partir de l'étude des services postaux, et montrer comment l'activité de certains bureaux, ou de certains officiers des Postes, interféra avec le champ des affaires politiques, en particulier celui des relations internationales.

Alexandre Tessier

Temps de parole maximal prévu : 20/25 mn.

Les propositions d'intervention sont à envoyer, avant le 15 juin 2013, sous la forme d'un texte de 2000 signes, accompagné d'un titre et des coordonnées de l'intervenant, à l'adresse postes-et-diplomatie@laposte.net (valable également pour tout renseignement) : ces propositions seront évaluées par un comité scientifique qui constituera le programme final.

